

# La microfinance en Amérique latine

## Une niche en expansion

Les fonds d'investissement pour la microfinance retiennent l'intérêt des investisseuses et des investisseurs. Leur rendement est à la fois financier et social. En Amérique latine surtout, le financement commercial de la microfinance a été une réussite.

Le terme microfinance désigne les prestations financières en faveur de personnes pauvres, mais économiquement actives, dans les pays en voie de développement. La maraîchère équatorienne ou le menuisier colombien n'ont pas accès aux marchés financiers parce qu'ils sont incapables d'apporter les garanties que réclament généralement les banques. Des institutions de microfinance (IMF) spécialisées proposent à ces clients des services financiers tels que le crédit ou l'épargne. Les méthodes de crédit adaptées à leurs besoins spécifiques et surtout, les relations étroites qui existent entre le conseiller et son client, expliquent le taux de remboursement très élevé qui tourne autour de 97%.

Grâce aux crédits, il devient possible pour les microentrepreneurs de générer un revenu et d'élargir leurs activités entrepreneuriales pour se sortir de la pauvreté par leur initiative personnelle. Le revenu familial augmente et contribue ainsi à une meilleure alimentation, une meilleure santé et un niveau d'éducation plus élevé.

### Une croissance réussie grâce au refinancement commercial

La microfinance est déjà enracinée en Amérique latine depuis les années 70 et des marchés de la microfinance comme celui du Pérou ou de la Bolivie comptent

aujourd'hui parmi les plus matures du monde. La BancoSol, une IMF bolivienne, était la première à obtenir le statut bancaire dès 1992. Un autre signe de maturité du marché, c'est la réalisation par Compartamos, la plus grande IMF du Mexique, d'un des premiers IPO mondiaux dans le secteur de la microfinance. L'histoire à succès de la microfinance latino-américaine se fonde principalement sur deux facteurs: l'orientation commerciale et un environnement régulateur propice. Les IMF ont réalisé très tôt que seules des institutions rentables pouvaient garantir à long terme l'alimentation par les capitaux nécessaires de ces institutions très sollicitées. La création d'une régulation spécifique a permis aux IMF qui étaient presque toutes à l'origine des organisations non gouvernementales (ONG), d'évoluer vers un statut d'instituts financiers surveillés et pouvoir accepter ainsi des dépôts d'épargne et de se refinancer par un processus commercial. Un autre aspect positif qui est allé de pair avec cette transformation, c'est que les institutions se sont professionnalisées et sont devenues plus efficaces.

Ces cinq dernières années, les IMF ont enregistré en Amérique latine un rythme de croissance soutenu de 30 à 40% par an. Selon les chiffres fournis par la plate-

forme de la microfinance Mixmarket, il existait dans la région 12.4 mios de crédits à recouvrer auprès de microentrepreneurs en 2007 qui représentaient un volume global de 13.7 mias de francs, soit à peu près le tiers des crédits IMF aujourd'hui encore en suspens dans le monde qui sont estimés à 36 mias de dollars. Et pourtant, la pénétration du marché reste encore faible dans le domaine de la microfinance, surtout en milieu rural. Pour le Pérou ou le Mexique, on parle de 14%, pour l'Equateur de 10%, et les estimations oscillent entre 10 et 20% mondialement. La demande de microcrédits va donc rester très forte.

### Générer de la plus-value sociale tout en optimisant la structure du portefeuille

De plus en plus d'investisseurs privés s'intéressent à cette formule dont le succès est évident et le potentiel reste grand. Cependant, les placements isolés dans la microfinance présentent des obstacles considérables pour les investisseurs du fait que les marchés sont lointains, pas très liquides, il n'existe pas beaucoup de repères formels et les marchés secondaires font défaut. Le nombre grandissant des fonds spécialisés dans la microfinance permet aux investisseurs d'accéder plus facilement à ces marchés. Les avantages classiques de fonds de placement profi-

tent aux investisseurs tant institutionnels que privés: diminution du risque grâce à la diversification, liquidité, accès au marché et au savoir-faire. La corrélation avec les marchés mondiaux est faible, étant donné que les microentrepreneurs produisent ou commercialisent avant tout des biens destinés à l'usage quotidien. D'ailleurs, on le voit bien à l'heure actuelle: en cette année de crise 2008, la performance de certains fonds IMF est allée jusqu'à 6%. Pour des investisseurs engagés comme les caisses de pensions s'offre ainsi l'occasion de combiner la diversification et le sens des responsabilités sociales. ■

**Cécile Koller**